

Les voix d'harpèges



Le mot de la secrétaire générale

Dans un contexte économique et politique qui fragilise les secteurs de l'ESS alors que les besoins augmentent, la coopération et la collaboration entre ses différents acteurs paraissent plus que jamais essentielles. C'était d'ailleurs l'une des conclusions des *Premières Rencontres d'Harpèges* en décembre dernier.

Dans cette perspective, les associations ASSIM et Harpèges ont entamé un travail de rapprochement depuis le 1^{er} octobre 2025 en vue de mutualiser leurs forces, guidées par leurs valeurs communes et la complémentarité de leurs activités. Elles ont progressivement construit une démarche de coopération que nous vous présentons dans ce numéro, et qui les amène ce 4 juin 2026 à tenir conjointement leurs assemblées générales.

Vous découvrirez également dans cette lettre, les nouveaux projets portés par Harpèges, notamment la création d'une structure d'hébergement d'urgence pour les femmes victimes de violences, un partenariat avec le Centre Hospitalier d'Antibes, un dispositif d'aide aux devoirs en famille, ainsi qu'un retour sur les événements du Centre social.

Bonne lecture et bel été à chacune et chacun d'entre vous.

Gilberte Vermersch,
Secrétaire générale d'Harpèges
Administratrice de l'ASSIM

Flash info

Accueil de loisirs et Animation de rue, le programme de l'été est lancé !

Comme chaque été, le Centre social Harpèges propose deux actions à destination des enfants et des adolescents du **6 juillet au 7 août 2026**.

Pour l'**Accueil de loisirs Gambetta**, les enfants (6-12 ans) sont invités à découvrir la lavande, les senteurs, la biodiversité et les écogestes à travers des activités ludiques, créatives et sensorielles.

En parallèle, l'**Animation de rue** fera son retour au City stade, du lundi au vendredi de 17h à 20h, avec un programme dédié aux adolescent-es (12-17 ans) : cultures urbaines, open mic, rap, beatmaking, arts graphiques, ateliers de customisation, boxe, taekwondo, échecs, ping-pong, babyfoot, tournois sportifs et ateliers de sensibilisation.

Renseignements et inscriptions
au Centre social : 04.92.60.78.05

Les prochains rendez-vous

Jeudi 4 juin - 14h : Assemblées Générales de l'ASSIM et d'Harpèges

Jeudi 11 juin - 14h
Cérémonie de clôture des ateliers sociolinguistiques

Mercredi 24 juin - 14h
La coupe du monde des saveurs : des souvenirs à partager à l'Espace Familles

Jeudi 2 et vendredi 3 juillet : Fête des Bengalis

Mercredi 8 juillet - 18h : Soirée de lancement de l'animation de rue sur le City Stade de Grasse

Samedi 11 juillet de 11h30 à 18h
Le Grand Brunch d'Édith sur la Place aux Herbes avec le Centre social, dans le cadre de l'événement "Grasse à Édith" organisé par la Ville de Grasse

Les actus

Harpèges et l'ASSIM se rapprochent

Dans la continuité de leurs actions auprès des publics les plus vulnérables et conformément à leurs orientations stratégiques, Harpèges et l'ASSIM ont engagé une démarche de rapprochement.

Les premiers échanges entre les deux structures ont débuté en mai 2025, autour d'une volonté commune de renforcer leurs capacités d'action au service des personnes fragilisées du territoire. Cette dynamique s'est concrétisée par la signature d'une déclaration commune d'intention le 1^{er} octobre 2025, puis par la signature d'une convention cadre le 18 novembre, officialisant l'engagement des deux associations vers une coopération structurée.

Afin d'accompagner cette démarche, un comité permanent de suivi et de pilotage a été mis en place dès décembre 2025. Composé des présidents, des directrices et de deux administrateurs de chaque association, ce comité a pour mission de suivre la mise en œuvre du partenariat. Il veille notamment à examiner et évaluer les coopérations opérationnelles mises en place, à en mesurer les résultats et à s'assurer de leur efficacité. Il peut également proposer de nouveaux champs de coopération et, si nécessaire, suggérer des évolutions dans l'ambition ou la conception du partenariat.

Les premières actions concrètes ont été engagées début 2026 avec le déploiement progressif des fonctions supports d'Harpèges au bénéfice de l'ASSIM, en commençant notamment par les volets financier et lié à la gestion de la paie, suivi de la signature d'une convention de mise à disposition de la directrice générale d'Harpèges à l'ASSIM (à 25%) depuis le 4 mars 2026, pour une durée de quatre mois. Les services bénévolat, communication, système d'information et patrimoine, seront ensuite également déployés. Cette organisation vise à mutualiser certaines ressources et à consolider les moyens d'action des deux structures.

Impulsée par Philippe Cotta, président d'Harpèges, et Philippe Lecorne, président de l'ASSIM, cette démarche repose sur des valeurs partagées de solidarité, de respect des personnes et de dignité humaine. Elle s'inscrit dans une volonté commune de renforcer les complémentarités entre les deux associations et de développer des réponses adaptées aux besoins du territoire et des personnes accompagnées.

Ensemble, les deux associations tiendront leurs assemblées générales, le 4 juin 2026.



L'ASSIM, une association qui œuvre pour la protection des majeurs

Association mandataire à la protection des majeurs, créée en 1992, l'ASSIM protège et accompagne, sur tout le département des Alpes-Maritimes, plus de 900 personnes bénéficiaires de mesures de protection : sauvegarde de justice, tutelle ou curatelle.

L'association se donne pour mission de porter assistance et soutien aux personnes ne pouvant pourvoir seules à leurs intérêts et/ou dont la santé, la sécurité ou l'insertion peuvent être compromises du fait de difficultés à gérer leurs ressources, leur situation administrative et sociale. Elle veille à faciliter l'accompagnement social et médico-social de ces personnes, et à favoriser leur intégration.

La gouvernance de l'ASSIM est assurée par un conseil d'administration de 11 membres. Celui-ci définit les orientations et s'appuie sur les compétences techniques de salariés au profil diversifié.

L'ASSIM compte une quarantaine de salarié-es, réparti-es sur deux sites géographiques : Nice et Antibes. Outre l'équipe de direction et le pool administratif, les équipes se composent de délégué-es mandataires assisté-es de secrétaires-comptables. Une responsable juridique et patrimoniale veille au respect du cadre réglementaire et encadre le travail des équipes pluridisciplinaires dans ses domaines de compétence.

L'ambition de l'ASSIM est d'apporter des réponses adaptées aux besoins des personnes qu'elle accompagne.

Les valeurs de l'ASSIM

- Respect des personnes
- Solidarité
- Intégrité
- Expertise et qualité des services
- Engagement
- Laïcité
- Citoyenneté



En savoir plus
sur l'ASSIM



Une permanence d'accompagnement psychologique au sein de l'UMJP de l'Hôpital d'Antibes

Afin de répondre à la demande d'Éric Camous, Procureur de la République de Grasse, Harpèges a engagé un partenariat avec la direction du Centre Hospitalier d'Antibes dans le but de mettre en place une permanence psychologique au sein de l'Unité Médico-Judiciaire de Proximité (UMJP).

Au cœur de cette unité, composée de trois médecins légistes, sont réalisés les examens médico-légaux des victimes d'infractions pénales, sur réquisition judiciaire. Les certificats établis à l'issue de ces examens viennent appuyer les procédures d'enquête et participent à la manifestation de la vérité.

La convention formalisant ce partenariat a été signée en février 2026. Le dispositif est financé par l'établissement hospitalier, sur des crédits alloués par l'Agence Régionale de Santé. La permanence psychologique a débuté le 25 février 2026. Elle est assurée sept demi-journées par semaine, réparties les lundis, mardis, mercredis et vendredis après-midi. Deux psychologues cliniciennes d'Harpèges interviennent dans ce cadre, au sein d'un bureau mis à disposition par l'hôpital, à proximité immédiate de l'UMJP.

A l'issue de leur examen, les victimes peuvent être orientées vers cette permanence par les médecins légistes. Les entretiens proposés permettent d'apporter un premier soutien, d'évaluer les besoins et, si nécessaire, d'orienter vers les dispositifs adaptés. Lorsque cela s'avère pertinent, les personnes sont également orientées vers les autres lieux d'accueil d'Harpèges ou vers des structures partenaires.

Depuis sa mise en place, la permanence a permis d'accueillir un public diversifié, y compris des personnes qui sollicitent habituellement peu les dispositifs d'aide aux victimes. Parmi elles, figurent notamment des hommes victimes de violences, en particulier dans des contextes de violences de rue ou de voisinage.

Ce dispositif facilite les coopérations entre acteurs judiciaires, sanitaires et associatifs, et contribue à une prise en charge plus coordonnée des victimes à l'échelle du territoire.



Soutien scolaire renforcé dans le Cœur de ville de Grasse

Depuis le mois de mars, deux nouvelles actions viennent compléter les interventions du Centre social en matière d'accompagnement à la scolarité, à destination des enfants et des jeunes, du primaire au lycée.

Ainsi, un dispositif d'**aide aux devoirs en famille** est proposé à titre expérimental, aux élèves du primaire scolarisés dans les écoles de Gambetta et Saint-Exupéry. Organisé chaque jeudi, l'Espace Familles, en lien avec l'école, accompagne parents et enfants dans la réalisation des devoirs et l'apprentissage des leçons.

Encadrée par des bénévoles, l'aide aux devoirs en famille s'organise en individuel ou en petits groupes, de manière à favoriser la compréhension, la méthodologie, l'organisation du travail et la confiance en soi.

Les parents s'appliquent, avec l'appui des bénévoles, à créer des outils d'apprentissage et de transmission.



« Je trouve que c'est super utile parce que grâce à ça, j'ai pu mieux me préparer au BAC. Surtout grâce aux fiches de révision créées. »

Maïssa, élève de Terminale

En complément, des temps de **co-learning** sont proposés aux collégiens et lycéens. Accueillis au Centre social le mardi soir et à l'Espace Familles le vendredi soir, ces temps de travail encadrés également par des bénévoles, offrent un espace propice à la concentration et à l'entraide. Fondé sur le tutorat solidaire et l'apprentissage entre pairs, le dispositif permet aux jeunes de consolider leurs connaissances, d'améliorer leur méthode de travail et de mieux s'organiser, notamment en période d'évaluations et d'examens.

Les actus

Une nouvelle structure d'hébergement d'urgence pour les femmes victimes de violences dans l'ouest du département

Harpèges renforce ses dispositifs d'accueil et d'accompagnement des femmes victimes de violences avec l'ouverture prochaine d'une nouvelle structure d'hébergement d'urgence sur le territoire de la Métropole Nice Côte d'Azur. En lien avec l'Espace Olympe de Gougues ouvert à Cagnes-sur-Mer par le service d'aide aux victimes, cette initiative vise à répondre à des besoins de mise à l'abri immédiate et de sécurisation.

Porté par le pôle hébergement logement parentalité, le projet prévoit la création, au troisième trimestre 2026, de 12 logements, pour une capacité totale de 26 places. Dix logements, représentant 22 places, seront dédiés à l'hébergement d'urgence. Ils permettront d'accueillir rapidement des femmes victimes de violences, seules ou avec enfants. Deux autres logements, d'une capacité de quatre places, relèveront du dispositif de résidence sociale, offrant un cadre plus stabilisé, propice à un accompagnement vers une reconstruction.

La structure proposera un accompagnement global, à la fois social, psychologique, éducatif, juridique et sanitaire. L'objectif est d'assurer une réponse immédiate aux situations d'urgence et un accompagnement vers des solutions durables, notamment en matière de logement et d'insertion.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique territoriale forte de lutte contre les violences faites aux femmes, en lien avec les acteurs institutionnels, judiciaires et associatifs locaux.

Son ouverture complètera le parc résidentiel de l'association et renforcera les capacités d'accueil locales, en complément des 130 places déjà proposées.

Des stages de citoyenneté en prévention de la récidive

Depuis 2023, à la demande du parquet, le service socio-judiciaire Harpèges met en œuvre un dispositif de stages de citoyenneté à visée de prévention de la récidive et de sensibilisation aux valeurs fondamentales qui structurent la vie en société.

Créé par la loi du 9 mars 2004 et réaffirmé par la loi du 23 mars 2019, le stage de citoyenneté vise à rappeler à l'auteur d'une infraction les principes qui fondent le vivre-ensemble, en référence notamment à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et à la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Il s'adresse à des personnes majeures mises en cause pour des faits de faible gravité (outrages, rébellions, violences légères, dégradations, apologie ou provocation à un délit), dans le cadre d'une condamnation ou d'une alternative aux poursuites.



« Je vous remercie pour ce stage et toutes ces informations. »

« J'ai trouvé le déroulement correct. Bonne continuation à toutes les personnes qui ont participé et aidé. Je vous remercie. »

Témoignages de deux participants à la dernière session

Animés par deux intervenants socio-judiciaires, les stages se déroulent quatre fois par an sur deux journées consécutives. Introduits en présence d'un représentant du Procureur de la République, ils s'organisent autour de quatre ateliers : échanges avec la gendarmerie, sensibilisation aux gestes de secours avec les sapeurs-pompiers, module citoyenneté et module d'aide aux victimes. Financés par les participants, à hauteur de 200 euros, ils réunissent une dizaine de personnes par session.

L'objectif est d'amener chacun à interroger sa place de citoyen, à travers des notions telles que le respect de la loi, la laïcité, la tolérance ou encore la dignité humaine. Par des apports concrets et des échanges, les participants sont invités à prendre conscience des conséquences de leurs actes, notamment sur les victimes et sur les institutions.

Depuis décembre 2023, dix stages ont été organisés, rassemblant 98 participants. Si des tensions peuvent apparaître, liées au caractère non volontaire de la participation, les échanges en fin de séance et les questionnaires complétés à l'issue des stages mettent en avant l'intérêt du dispositif.

Rapport d'activité et de gestion 2025



Les événements

Un tour du monde en poésie !

Mercredi 1^{er} avril, le Centre social Harpèges a organisé une rencontre poétique à Grasse Campus dans le cadre du Printemps des Poètes.

Les apprenant-es des ateliers sociolinguistiques et les élèves du CLAS ont partagé des textes en français et dans leur langue d'origine. Avec 38 nationalités représentées, ce moment a illustré la diversité des parcours et des cultures qui animent les actions du Centre social.

Depuis près de 15 ans, le Centre social, rattaché au pôle socio-éducatif, mène des actions de développement social au service des habitants favorisant l'apprentissage du français, l'autonomie et l'accompagnement à la scolarité des enfants.

Le Centre social remercie Grasse Campus pour son accueil dans ce cadre propice à l'expression et au partage, ainsi que l'État, la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse et la Ville de Grasse pour leur soutien essentiel aux ASL.

Prochaine étape : la clôture des ateliers sociolinguistiques, le 11 juin au Théâtre de Grasse, autour du thème de la musique.



*"Je viens d'une terre,
Où les enfants apprennent la force avant la peur,
Où l'on nous a dit que notre liberté était venue
Avec un drapeau vert et blanc, cousu de promesses.*

*Est-ce que les chaînes sont tombées ? Non.
Elles sont devenues : silence, faim et attente.
Nous avons attendu la lumière dans nos chambres,
Elle est à peine venue.
Nous avons attendu la justice aux portes,
Elles ne se sont jamais ouvertes.*

*Pourtant, nous sommes restés debout.
Nous plions, oui, mais nous ne rompons pas.
Car la libération n'est pas l'absence de lutte.
La libération n'est pas toujours bruyante,
Mais elle est le courage de se lever malgré tout.
De se tenir droit. De parler. D'espérer. De reconstruire.*

*Je suis nigériane, je suis toujours debout,
Tout comme mon cher pays.
Je suis nigériane, née des cicatrices et du feu.
Aujourd'hui, je ne demande plus la liberté.
Je la prends !"*

Texte écrit et présenté par **Juliet Vincent**,
apprenante ASL Harpèges

Retour sur la table ronde « Endométriose : mieux comprendre pour mieux agir »



Organisée le 30 mars à la Médiathèque de Grasse, dans le cadre du Mois de sensibilisation à l'endométriose, la table ronde « Endométriose : mieux comprendre pour mieux agir » a réuni près de 50 participant-es autour d'un enjeu de santé encore largement méconnu. Cette maladie systémique touche aujourd'hui une femme sur dix et soulève des enjeux importants en matière de diagnostic, de prise en charge et de qualité de vie.

Cette action a été impulsée par Nawel Bekhaled et Aaliyah Chaussin, étudiantes en mission d'engagement au sein d'Harpèges, et portée en partenariat avec ENDomind, Nature-el, les Ateliers Santé Ville de la Ville de Grasse et du CCAS, ainsi que le Centre social Harpèges.

Les échanges ont réuni plusieurs professionnels et acteurs engagés :

- Dr Sylvain TASSY, chirurgien gynécologue, spécialiste de l'endométriose exerçant au Centre de référence en endométriose de la Côte d'Azur, à Nice.
- Dr Anne-Sophie Azuar, cheffe de service en chirurgie gynécologique au Centre Hospitalier de Grasse.
- Laura Olivier, kinésithérapeute spécialisée en pelvi-périnéologie féminine au Pôle santé de la Nartassière à Mouans-Sartoux.
- Catherine Hilmi Defranoux, naturopathe et professeure de yoga.
- Angélique Gaspich, représentante régionale de l'association ENDomind.

Au-delà des apports médicaux et techniques, ce temps d'échange a également permis de mieux appréhender les impacts de la maladie sur la vie quotidienne et de souligner l'importance d'un repérage plus précoce, notamment auprès des jeunes.

Au regard de l'engouement suscité auprès des participant-es et des intervenant-es, cette première initiative ouvre la voie à de nouvelles actions et rappelle l'importance des mesures de sensibilisation liées à la santé, en particulier dans les milieux éducatifs.



Les visages d'Harpèges

Qui se cache derrière *Les Voix d'Harpèges* ?

“*Les Voix d'Harpèges*” est le journal d'information de l'association, créé dans le cadre de la démarche de gouvernance élargie engagée en 2022. Depuis 2023, deux à trois numéros sont publiés chaque année, diffusés aussi bien en interne qu'auprès des partenaires.

L'équipe de rédaction s'appuie sur un « noyau dur » composé de la chargée de communication, d'une directrice de pôle et d'un administrateur, auquel viennent régulièrement se joindre des membres volontaires, salariés ou bénévoles, souhaitant contribuer ponctuellement ou de manière plus suivie.

Chaque numéro est élaboré selon un calendrier précis s'étendant sur quatre mois : définition des sujets, collecte des informations et rédaction des contenus avec le concours des directeurs de pôles et des équipes, et enfin, la relecture et la mise en page, puis la validation finale par le Président et la Directrice générale.



Jérôme Picard
Administrateur référent
système d'information et
communication

Co-anime avec Sawsan l'équipe de rédaction, organise les réunions du groupe, participe aux différentes phases et fait le lien avec le Président et la directrice générale.



Sawsan Boucher
Directrice du pôle petite
enfance

Est force de propositions et participe à la rédaction des sujets en s'assurant du recueil des éléments auprès des autres directeurs de pôles.



Cécile Césarini Jackson
Chargée de missions
communication et bénévolat
Intervient dans la sélection des sujets, la rédaction des articles, la mise en page et le graphisme de la lettre, et fait le lien avec la directrice générale.



Roman Reka
Stagiaire alternant en
communication
Participe à la rédaction des articles ainsi qu'à la mise en forme de la lettre et de ses contenus graphiques.



Christiane Celles
Présidente d'honneur
Apporte son regard et son expérience à travers la rédaction de certains articles et les différentes étapes de relecture des Voix d'Harpèges.



Daniel Roux
Bénévole intervenant sur les
ateliers sociolinguistiques
Journaliste de métier, participe à la lettre en réalisant certaines interviews et en apportant son regard professionnel ainsi qu'une attention particulière à la cohérence éditoriale.



Lolita Manara Juriste aide aux
victimes et coordinatrice
Espace Olympe de Gougues

Intervient ponctuellement dans la définition et la rédaction des sujets et font le lien avec la direction du pôle socio-judiciaire afin de relayer les actualités, actions et dispositifs du pôle.



Maéva Toubiana
Juriste aide aux victimes



Philippe Cotta
Président

Intervient à chaque étape de l'élaboration de la lettre : choix des sujets, des contenus et validation finale. Veillent à la cohérence des publications avec l'actualité et les orientations stratégiques de l'association.



Alexia Krisanz
Directrice générale

Mon arrivée au sein du groupe communication, peu de temps après ma prise de poste, a constitué une véritable opportunité d'intégration à la dynamique associative d'Harpèges. En qualité de directrice du pôle petite enfance, cette participation m'a permis de compléter une vision globale des projets, des établissements et des services de l'association. La contribution à la rédaction des Voix d'Harpèges a également favorisé la découverte des initiatives portées par les équipes et la mise en valeur des professionnel·les et bénévoles qui participent au quotidien à la richesse de l'association.

Sawsan Boucher, Directrice du pôle petite enfance

Les visages d'Harpèges

Rencontre avec Christèle Rousselot

Psychologue au sein du Lieu d'Accueil Enfants-Parents (LAEP) "les Pitchounets", pôle hébergement - logement - parentalité.



Pouvez-vous présenter le lieu où vous vous recevez ?

Nous sommes ici au LAEP "Les Pitchounets" à Grasse, dans un tout nouvel espace aménagé en juin 2025 sur l'avenue Sainte-Lorette, près du lycée Amiral de Grasse. C'est un lieu agréable, adapté et facile d'accès car il est en rez-de-chaussée. Nous disposons d'une pièce lumineuse, bien aménagée, où nous recevons les parents et les enfants de 0 à 6 ans en toute sécurité. L'accueil est libre, gratuit et anonyme dans ce lieu créé pour favoriser la socialisation de l'enfant et le préparer à la séparation d'avec sa mère quand il ira, plus tard, en crèche ou à l'école.

Qui accueillez-vous au LAEP ?

Il y a beaucoup plus de mères que de pères. Il y a souvent des mamans isolées, parce qu'elles sont en rupture familiale ou parce qu'elles ne travaillent pas. Elles viennent ici pour sortir de chez elles et pour que les enfants puissent être en contact avec d'autres enfants dans le jeu ou d'autres moments comme le goûter à table que nous leur servons l'après-midi.

Vous êtes amenée à les prendre en charge psychologiquement ?

Non, ce n'est pas notre mission. Notre rôle ici, c'est d'être accueillantes. On ne fait pas de thérapie, pas d'entretiens individuels, pas de soutien psychologique à proprement parler. Mais on est attentives à soutenir les mères, quelquefois de très jeunes femmes, à exercer leur parentalité, à favoriser le langage chez l'enfant, à investir le jeu. Parfois ce sont des mères qui ne jouent pas du tout avec leurs enfants, alors on va le faire nous-mêmes et elles vont être encouragées à le faire aussi.

Quelles activités proposez-vous aux enfants ?

Il n'y a pas d'activités proposées à l'avance. Le LAEP n'est pas un centre aéré, pas une crèche, ni une halte-garderie.

On est dans le moment présent, dans "l'ici et le maintenant". Les enfants ont un accès libre aux jeux, selon leur âge. On met à leur disposition des livres, des dessins, de la pâte à modeler, de la peinture, des gommettes, de la musique... Il y a des mères qui vont jouer avec leurs enfants et d'autres qui vont laisser l'enfant évoluer tout seul. L'idée est de l'amener à jouer avec d'autres enfants, d'autres parents ou d'autres adultes.

Quelle est l'équipe en place et quel est votre parcours au sein d'Harpèges ?

Notre équipe compte trois femmes, deux psychologues et une éducatrice de jeunes enfants. Nous nous relayons de manière à ce qu'il y ait deux professionnelles présentes les jours d'ouverture, lundi après-midi et vendredi. Je suis moi-même psychologue clinicienne. En dehors du LAEP, auquel je consacre trois journées par mois, je travaille dans la protection de l'enfance dans le Var et au centre de Protection maternelle et infantile (PMI) de Grasse. Le tout premier Lieu d'Accueil Enfants-Parents a ouvert à Grasse en 2001, il y a 25 ans. J'y étais dès le début. En 2019, j'ai rejoint naturellement Harpèges après la fusion du Centre maternel et infantile (CMI) et d'Harpès.

Le LAEP est ouvert le lundi de 13h30 à 16h30 et le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30
06 46 03 57 00

Rencontre avec Baptiste Jans

Intervenant bénévole dans l'aide aux devoirs / co-learning au sein du pôle socio-éducatif



Pouvez-vous nous parler de votre activité professionnelle ?

J'ai 26 ans, je suis ingénieur en optique. Je travaille dans une entreprise, OGS Technologies, sur des stations optiques situées au plateau de Calern. Il s'agit de télescopes capables d'émettre et de recevoir des lasers afin de communiquer avec des satellites. C'est une technologie en plein développement. Je travaille de jour mais il m'arrive quelquefois de faire des observations de nuit. C'est un travail très intéressant, dans un cadre idéal.

Vous vous consacrez aussi au bénévolat au sein d'Harpèges, en quoi consiste le dispositif de soutien scolaire auquel vous participez ?

Il s'agit d'un dispositif que l'on peut aussi qualifier de "co-learning". Nous accueillons des collégiens, de la 6^e à la 3^e, et aussi quelques lycéens. On les aide à faire leurs devoirs, à préparer des examens ou à comprendre des notions qu'ils n'ont pas assimilées. L'objectif est de les accompagner dans leur parcours scolaire. Il ne s'agit pas de faire les devoirs à leur place, mais de les aider à comprendre les leçons et à construire un raisonnement qu'ils pourront utiliser de manière autonome.

Quelles sont les principales difficultés qu'ils rencontrent ?

Il y a une partie assez significative d'élèves qui ont des difficultés au niveau de la langue française. Ils n'ont pas la chance d'avoir chez eux des parents qui peuvent les aider. Alors on les accompagne sur toutes les difficultés scolaires qu'ils rencontrent, dans les domaines scientifiques notamment. Parallèlement, il y a aussi des profils d'élèves plutôt bons mais qui ont besoin d'être rassurés et d'avoir un petit soutien pour s'affirmer.

Quelles matières reviennent le plus souvent ?

Les matières scientifiques représentent une grande partie des demandes : mathématiques, physique, un peu de SVT. L'anglais est également fréquent, puis viennent les autres matières de manière plus ponctuelle.

Comment se déroulent les séances ?

Les séances ont lieu de 17h30 à 19h30. En général, il y a entre 4 et 6 élèves, encadrés par 2 à 3 adultes. Nous commençons par un tour de table pour identifier les besoins de chacun. L'idée est de privilégier un accompagnement personnalisé car les niveaux ne sont pas homogènes. L'ambiance est sérieuse et détendue. Les enfants sont globalement motivés et participent volontiers. L'inscription n'impose pas une présence continue, donc certains élèves viennent régulièrement, tandis que d'autres participent de manière plus ponctuelle.

Depuis quand êtes-vous engagé dans ce dispositif et qu'est-ce qui vous a motivé ?

C'est récent, j'ai commencé au début du mois de mars. C'est ma première expérience de bénévolat mais j'y pensais depuis longtemps car j'avais envie de donner des cours de soutien scolaire. J'aime transmettre des connaissances, en particulier à des jeunes, et aider à rendre des notions complexes plus accessibles. Pour le moment, j'y consacre 2 heures par semaine. J'ai participé à 10 ou 11 séances. J'y prends beaucoup de plaisir, et cela me permet de faire quelque chose d'utile en dehors de mon activité professionnelle.

Pour les élèves du CP au CM1, accompagnés d'un parent :
jeudi 16h30-18h30 à l'Espace familles
Pour les élèves de la 6^e à la Terminale : mardi 17h30-19h30
au Centre social ; vendredi 16h30-18h30 à l'Espace familles
04 92 60 78 00

Les visages d'Harpèges

Rencontre avec Fabienne Delvarre

Administratrice
Référente du pôle petite enfance



Quel parcours vous a guidée jusqu'à Harpèges ?

En 2020, fraîchement retraitée de l'Education nationale où j'exerçais en tant qu'inspectrice dans le premier degré, Colin Cusack m'a fait découvrir Harpèges, dont il est le vice-président. J'ai tout de suite apprécié l'engagement de cette association et les valeurs qu'elle porte. A la suite de ma rencontre avec le président, Bernard Seguin, et la directrice générale, Alexia Krisanaz, j'ai intégré le conseil d'administration, sur leur proposition.

Quelles sont vos missions au sein de l'association ?

Je fus d'abord administratrice déléguée du jardin d'enfants, les Bengalîs. La loi d'obligation de scolarisation à partir de 3 ans (juillet 2019) octroyait un délai de cinq ans pour faire évoluer ce type d'établissement ; Harpèges a alors décidé de se mobiliser pour sauver les Bengalîs. Ainsi, avec Philippe Cotta, président d'Harpèges, Alexia Krisanaz, accompagnée des parents d'élèves "Les Amis des Bengalîs", j'ai participé à plusieurs rencontres avec monsieur Jérôme Viaud, maire de Grasse et madame Michèle Tabarot, députée des Alpes-Maritimes. Je suis maintenant administratrice référente du pôle petite enfance depuis sa création en 2023. Ce pôle regroupe le jardin d'enfants "Les Bengalîs" et le CAMSP. Cette délégation m'amène à une collaboration étroite avec sa directrice, Sawsan Boucher. Nous faisons des points réguliers ensemble, je participe à des réunions diverses (comités de pilotage du CAMSP, évaluation institutionnelle du jardin d'enfants par des inspecteurs de l'Education nationale, etc.) et j'apporte ma contribution au projet de développement du pôle. La directrice générale m'a également invitée à prendre part à la démarche QVT du jardin d'enfants et au recrutement des deux responsables pédagogiques.

Cette implication concrète, aux côtés des équipes et des partenaires, contribue à soutenir la vision cohérente des choix stratégiques portée par la direction générale de l'association et à identifier les besoins du terrain.

Pourriez-vous nous partager quelques moments forts qui vous ont particulièrement marquée au sein de cette association ?

En lien avec ma délégation, je retiens trois étapes importantes : la promulgation de la loi du 2 avril 2024, qui a acté la pérennisation des jardins d'enfants, l'entrée de l'équipe du CAMSP dans des locaux parfaitement adaptés, et la démarche d'inclusion engagée aux Bengalîs, fruit d'un beau travail d'équipe, qui a permis d'accueillir cette année 10 enfants en situation de handicap et à besoins spécifiques. Plus largement, j'ai été marquée par trois événements de l'année 2025, signes de la vitalité d'Harpèges : la célébration des 150 ans de l'association, les premières rencontres d'Harpèges, et l'enclenchement du rapprochement avec l'ASSIM.

Depuis décembre 2025, nous avons accueilli...

Salarié.es

Caroline BRIGE, animatrice vie sociale, EVSi, pôle socio-éducatif
Véronique DARRAS, infirmière, pôle socio-judiciaire, équipe mobile pédopsychiatrique
Laurie DAILLAND, responsable du jardin d'enfants Les Bengalîs, pôle petite enfance
Sarah GABTENI, travailleuse sociale, pôle hébergement - logement - parentalité
Lydia GIL, secrétaire - chargée d'accueil, pôle socio-judiciaire
Emma ISIDORE, psychologue clinicienne, pôle socio-judiciaire
Anne-Sophie MANGEONJEAN, référente accueil, pôle socio-éducatif
Annabelle MARTINELLI, éducatrice de jeunes enfants, pôle petite enfance, jardin d'enfants « Les Bengalîs »
Camille MOINET, juriste - intervenante socio-judiciaire, pôle socio-judiciaire
Marine NIVALLE, juriste - aide aux victimes, pôle socio-judiciaire
Caroline RANCE, psychologue clinicienne, pôle hébergement - logement - parentalité
Roman REKA, stagiaire alternant en communication, siège
Chehrazed TEBBOUCHE, animatrice, pôle socio-éducatif
Aurélien VROMEN, chargée de missions développement, siège

Bénévoles

Chantal ARZUR, intervenante au sein de l'équipe citoyenne, EVSi, pôle socio-éducatif
Giulia BIETTA, intervenante service d'aide aux victimes, pôle socio-judiciaire
Nicole BOUDOUX, intervenante CLAS, EVSi, pôle socio-éducatif
Arnaud COPPIN, intervenant aide aux devoirs / co-learning, Centre social, pôle socio-éducatif
Sophie DRUEL, intervenante aide aux devoirs / co-learning, Centre social, pôle socio-éducatif
Michèle DUBOT, intervenante Relais Enfants-Parents, pôle socio-judiciaire
Carmen FLORESCU, intervenante au sein de l'équipe citoyenne, EVSi, pôle socio-éducatif
Véronique GERARD, intervenante ateliers sociolinguistiques, Centre social, pôle socio-éducatif
Michèle GUEZ, intervenante Relais Enfants-Parents, pôle socio-judiciaire
Rachida KAHLAOUI, animatrice périscolaire et Espace Familles, pôle socio-éducatif
Slavko KONC, intervenant ateliers sociolinguistiques, Centre social, pôle socio-éducatif
Christian LAUNAY, intervenant ateliers sociolinguistiques, Centre social, pôle socio-éducatif
Jean-Luc PATE, intervenant aide aux devoirs / co-learning, Centre social, pôle socio-éducatif
Véronique TANTO, intervenante CLAS, Centre social, pôle socio-éducatif



Rejoindre l'équipe
www.harpeges.fr

